

*Affaires courantes*

[Français]

Les personnes âgées, aujourd'hui, sont celles qui ont travaillé pour améliorer les conditions de vie de ce pays. Ce sont ces gens qui ont contribué financièrement le plus pour un régime de soins de santé. Ce sont ces Canadiens et Canadiennes qui ont bûché dur toute leur vie pour assurer un meilleur avenir à leurs enfants et petits-enfants. Que fait le gouvernement conservateur pour leur témoigner sa reconnaissance? Vous vous attendez sûrement à ce que je vous annonce un projet grandiose. Détrompez-vous!

• (2055)

Les Conservateurs ont bien gentiment annoncé que l'imposition des frais modérateurs sur les soins de santé était une suggestion à considérer sérieusement, tellement sérieusement que leur chef de parti a déclaré au *Toronto Star* le 30 avril de cette année que si elle devenait premier ministre, elle permettrait l'imposition des frais modérateurs. Le 25 juin, elle sera premier ministre. Qu'est-ce qui nous attend? Ce n'est pas tout.

Le gouvernement conservateur a aussi décidé de réformer les pensions de vieillesse, ce que nous Libéraux avons mis en place en 1952 pour assurer à tous les Canadiens et Canadiennes une pension pour aider à arrondir leur revenu de retraite. L'argent que les aînés d'aujourd'hui ont contribué au cours de leur vie en espérant assurer leurs vieux jours, eh bien, cet argent, les Conservateurs ont décidé qu'ils avaient d'autres priorités sur lesquelles le placer.

Ils semblent préférer dépenser 5,8 milliards de dollars pour des hélicoptères plutôt que de s'acquitter des prestations de vieillesse. Après cela, ils se demandent pourquoi ils ne sont plus populaires.

[Traduction]

Les conservateurs ont non seulement abandonné les personnes âgées, ils ont aussi abandonné les jeunes, qui représentent l'avenir du Canada. Le bilan économique décevant du Canada sous le gouvernement conservateur est un des plus grands obstacles auxquels les jeunes Canadiens font face. D'après les statistiques, le taux de chômage s'établira à au moins 11,5 p. 100 l'an prochain, alors que le taux de chômage chez les jeunes est au moins supérieur de 5 p. 100 au taux de chômage général.

L'avenir paraît sombre pour ceux dont la scolarité ne dépasse pas le niveau secondaire. À mesure que nous approchons de l'an 2000, la proportion de la population active qui devra être hautement spécialisée passera de 45 à 64 p. 100. Les deux tiers de tous les nouveaux emplois créés au Canada entre 1989 et l'an 2000 exigeront au

moins 12 années d'études et l'autre tiers au moins 16 années d'études. Ces chiffres démontrent très clairement que le gouvernement a abandonné les jeunes Canadiens.

[Français]

Ce gouvernement qui oublie si facilement ses aînés a la mémoire aussi courte lorsqu'il s'agit des jeunes. À ceux-là mêmes qui ont la connaissance, l'énergie et la volonté de travailler, les Conservateurs parlent et promettent, promettent et parlent d'emplois, mais c'est tout ce qu'ils font.

Où sont leurs merveilleux programmes de création d'emplois? Où sont les postes permanents qui permettront aux jeunes gradués à tous les niveaux, de gagner leur vie adéquatement? Où sont ces emplois d'été qui garantiront aux jeunes étudiants le moyen de financer leurs études? Où est la motivation pour encourager les jeunes à décrocher un diplôme, qui, si les Libéraux ne prennent pas le pouvoir au plus vite, ne sera qu'un bout de papier inutile? Ça parle beaucoup, des Conservateurs, mais ça n'agit pas vite.

Il est urgent de récupérer notre richesse humaine, tout ce potentiel qui risque d'être perdu à jamais, et je veux que vous le reteniez. Nous, Libéraux, sommes prêts à tendre la main, à travailler de concert avec ces jeunes afin qu'ils aient, comme nous avons eu, un avenir.

[Traduction]

Dans notre société, bien des jeunes se sentent rejetés ou marginalisés, ce qui occasionne d'autres problèmes de criminalité, de toxicomanie et d'alcoolisme. Plus que jamais auparavant, il faut axer nos efforts sur la jeunesse, mettre enfin un terme à la politique d'exclusion et encourager nos jeunes à participer.

La mise en place d'un programme national d'apprentissage qui encouragerait nos jeunes à continuer leurs études et qui faciliterait leur transition au marché du travail est un premier pas en ce sens. Cela constituerait aussi une solution de rechange aux études collégiales ou universitaires.

La création d'une brigade de jeunes environnementalistes, une organisation bénévole qui participerait à des projets de remise en état de l'environnement et à des programmes de sensibilisation, aurait non seulement des effets bénéfiques sur notre environnement lourdement victime des politiques du gouvernement actuel, mais elle aiderait aussi les jeunes à développer leurs aptitudes d'apprentissage et à acquérir de saines habitudes de travail. L'intérêt porté aux sciences et la sensibilisation aux problèmes environnementaux s'en trouveraient accrues, et ce serait là une excellente chose.